

l'époque romane. Légères modifications v. 1770 (d'après L. Cloquet) et restauration dirigée par l'abbé J.-B.-J. Croquet après la 1^{re} guerre mondiale.

Son plan comporte une tour occidentale, une large nef de trois travées flanquée de collatéraux, celui du N. en appentis et celui du S. rythmé par trois pignons avec bâtières transversales. Le chevet à cinq pans est précédé d'une travée droite servant de croisée à un transept dont les croisillons sont remplacés par deux petites chapelles parallèles au chœur, celle de g. à trois pans, celle de dr. rectangulaire et prolongée par une sacristie récente de tendance néo-gothique.

Tour en briques avec chaînages d'angle. Soubassement chanfreiné en pierre de grand appareil plus rude au S. et surtout au N. Probablement refait, portail à piédroits lisses portant un arc brisé sous archivolt; vantaux à pentures et cloutage mutilés dans la partie inférieure. Au 1^{er} étage, baie gothique en pierre largement ébrasés. Retraite chanfreinée sous les niveaux supérieurs ouverts par une petite baie carrée à l'O. et par des ouïes ébrasées doubles sauf à l'E. Corniche à modillons de pierre et flèche octogonale ardoisée.

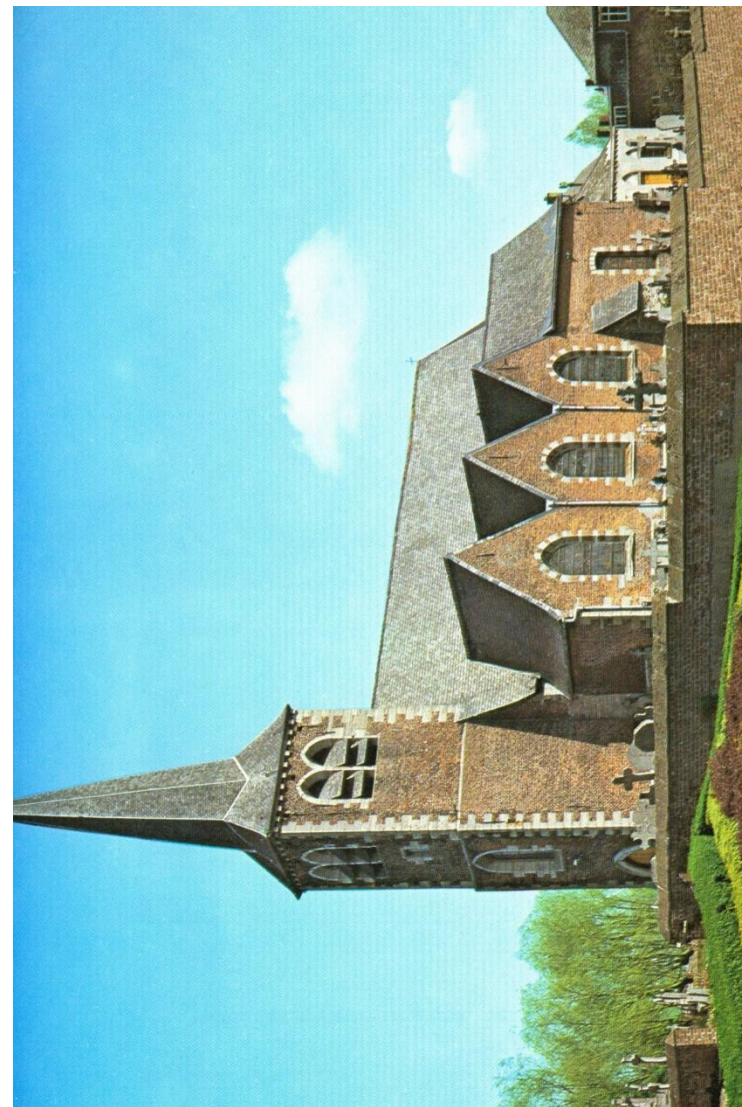
De part et d'autre de la tour, vestiges de la façade précédente en moellons équarris, sur soubassement de même type que ci-dessus. A g., reste d'un rampant et d'un mur droit (qui, jadis, se terminait peut-être par un clocher-mur). Face N. en moellons jusqu'à mi-hauteur ouverte, dans sa partie supérieure en briques, par trois fenêtres en pierre appareillée avec linteau clavé échancré. Passage en plein cintre muré, peut-être ancienne porte « du paradis ». Chapelle N. en briques avec chevet, à tois pans, sur un petit soubassement chanfreiné en moellons. Chaînages d'angle de grand appareil. Trois baies gothiques avec seuil en glacis, montants ébrasés à base en pierre. Corniche dentée et toiture brisée d'une croupette à l'O.

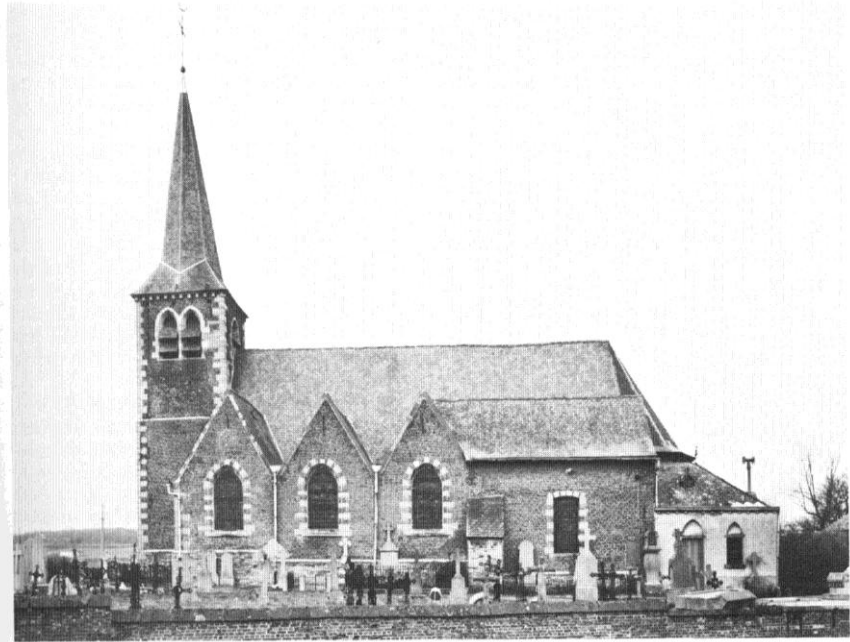
Sur soubassement chanfreiné, collatéral S. ouvert par trois baies gothiques en matériaux alternés. Dans chaque pignon, motifs géométriques en jeu de briques émaillées caractéristiques du

TOURNAI / MAULDE (D 5 / E 5)

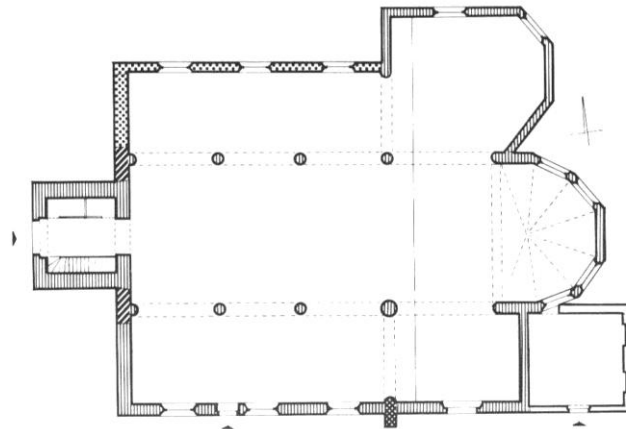
● **Egl. paroiss. St-Thomas** (fig. 227, 228, XXII et Pl. VIII)

Dans son cimetière, intéressant édifice de style gothique tardif presque entièrement construit au cours du XVI^e ou du XVII^e s., mais où subsistent des vestiges qui pourraient dater du XIII^e s., voire de





227. MAULDE. Eglise St-Thomas, vue d'ensemble.



XXII. MAULDE. Eglise St-Thomas. Archives C.R.M.S.



228. MAULDE. Eglise St-Thomas, chevet.

XVI^e s. A l'O., angle chaîné et frise dentée. Bâtières contiguës en ardoises, perpend. à la nef. Entre le collatéral et la chapelle S., fort massif en moellons sous appentis d'ardoises, vestige de l'église précédente. Chapelle en briques du XVIII^e s. sur soubassement de même type qu'à g. mais plus bas. Fenêtre de type tournaisien et bâtière longitudinale à coyau sur modillons de bois. Chœur en briques sur un soubassement en moellons, chanfreiné. Angles chaînés et fenêtres gothiques en matériaux alternés sur glacis. Corniche en encorbellement soulignée de denticules. Intérieur enduit et peint, sauf l'arc triomphal et les huit colonnes en pierre de Tournai. Sur les diverses parties de l'édifice, sauf le bas-côté N., couvertures primitives en berceau lambrissé remplacées par des voûtes plafonnées avec faitière assez fruste. Témoin de l'appau-

vrissement du chapiteau tournaisien, colonnes à tailloir octogonal sur cavet et corbeille garnie de larges feuilles à nervure centrale, peut-être pourvues de crochets à l'origine. A la retombée de l'arc triomphal, colonnes S.E. plus trapue mais de même type. Supports engagés différents au revers de la face O.: à g., colonne tournaisienne de transition (fin du XII^e ou déb. du XIII^e s.?) sur base cylindrique; chapiteau à tailloir carré avec échancrures d'angle et feuilles nervurées (reprise possible au cours du XVI^e s., comme pour le chapiteau de dr., intermédiaire entre les chapiteaux des églises de Baugnies et de Braffe, et la tradition tournaisienne.

Sur ces supports, larges arcades de briques en arc brisé, remaniées ou refaites. Arc triomphal de grande portée en cintre surbaissé; claveaux plats en pierre. Au-dessus, mur-diaphragme ajouré par cinq arcs en pierre néo-gothiques. Berceau avec entrait enduit au revers de la tour.

Berceaux du collatéral S. portés par des poutres transversales sauf à l'O. Poutre E. portée à g. par la 1^{re} colonne S. de la nef et à dr. par un fût engagé «de transition» à base ronde, mais dont les angles du tailloir sont coupés.

Collatéral N. à plafond brisé. Voûte de la chapelle contiguë renforcée d'un entrait avec poinçon contre le retour O. et l'arc en briques qui le prolonge. Engagé dans le mur N., fût de même caractère que les colonnes de la nef.

Travée droite du chœur faisant office de croisée, séparée des chapelles par de larges arcs de briques en cintre surbaissé, portés à l'O. par les colonnes de l'arc triomphal, et à l'E. par deux supports engagés: à dr., base cylindrique (rapportée?), chapiteau tardif sans tailloir à feuilles nervurées pourvues de crochets mollement sculptés; à g., support de même type mais à base et tailloir octogonaux. Murs du chœur en briques du XVI^e s. mises à nu. Niche-crédence à dr.

Mobilier

Dans la chapelle N., tableau représentant l'Assomption de la Vierge. XVIII^e s.; Autel principal en bois peint en blanc et doré, tendance Empire, XVIII^e et XIX^e s.; autel latéral droit à portique, bois marbré, XVIII^e s.; ancien tabernacle d'autel avec le Christ triomphant;

Banc de communion en chêne d'esprit Renaissance, 1^{er} moit. du XVII^e s.; Fonts monopédiculés en pierre de Tournai, probablement copie d'un modèle ancien.

J.B.J. CROQUET, Histoire de Maulde, Tourcoing, 1926.

PLACE

N^{os} 5 et 7. Dédoublée tardivement, habitation basse de la 1^{re} moit. du XIX^e s., jadis à double corps de cinq travées en briques chaulées, sous bâtière de tuiles à léger coyau que borde une frise dentée sur denticules. Porte à montants de pierre en délit sous linteau déprimé de même matériau et fenêtres à montants à pierres d'angle et médianes entre même linteau et seuil de pierre plat.

Vers la dr., deux larges travées postérieures percées de baies à seuil plat en pierre et linteau de bois. Mêmes frise et toiture.

Le dédoublement a donné les trois travées dr. au n^o 5, les quatre autres au n^o 7 avec transformation en porte de la fenêtre dr. A g. de celle-ci, baie élargie tout récemment avec maintien d'une partie du montant dr.

N^o 10. Construite probablement en deux phases, petite ferme parall., en long, entièrement en briques.

Sur soubassement cimenté, logis bas et sous bâtière de tuiles à coyau de la 2^e moit. du XVIII^e s., orné d'une frise dentée sur denticules et chaulé. Cinq travées en double corps avec porte en pierre à linteau échancré sur montants en délit et fenêtres de type tournaisien à seuil plat.

A dr., grange en large plus tardive (XIX^e s.?), ouverte d'un haut portail sous poutre de bois. Façade arrière semblable.

N^o 14. Sous bâtière de tuiles noires à coyau, petite maison en briques peintes de la 2^e moit. du XVIII^e s. Précédée d'un jardinet clôturé, façade sur soubassement cimenté, creusée d'une porte en arc de briques surbaissé entre deux fenêtres de type tournaisien à barreaux. A dr., 4^e travée cachée par une annexe perpend.

N^o 16. Précédée d'un petit jardin clôturé, petite maison basse de la 2^e moit. du

XVIII^e s., de cinq travées en double corps de largeurs inégales. Façade peinte, animée d'une porte de type tournaisien et de baies à montants alternés sous arc de briques surbaissé, celles de dr. jointives. Seuils saillants sommant le soubassement cimenté. Bâtière en tuiles noires à coyau, ourlée d'une corniche sur modillons de bois et limitée à g. par un pignon à épis.

A g., remise perpend. avec percements tardifs.

N^o 18. Petite ferme en U, datée de 1776 sur la porte du logis (fig. 230). Au N., logis à double corps de cinq travées en briques sur petit soubassement de même matériau en ressaut et couvert d'une assise de pierre appareillée. Porte de style Louis XV assagi à encadrement de pierre mouluré et creusé d'une gorge où font saillie bases, impostes travaillées et clé du linteau bombé inscrit dans un panneau rectangulaire. Sur cette dernière, cartouche rocaille gravé du nom de A.J. Delepier et du millésime. Larmier en corniche avec, à hauteur de la clé, large saillie portant une représentation populaire de la Sainte Famille, en pierre sculptée. Fenêtres remaniées à linteau droit en briques, seuil saillant en pierre et volets. Encadrant la baie à g. de la porte, ancrés donnant 17(..). Sur corbeaux de bois sculptés, bâtières de tuiles à coyau prise entre des pignons débordants à oreilles, sur consoles de pierre à dr. et à pinacle. Dans la face arrière, porte centrale à montants de pierre en délit sur petite base saillante et à épais linteau échancré de même matériau.

A dr., étables en briques chaulées sur soubassement en moellons percées côté cour par trois portes à montants de pierre harpés et arc surbaissé de même matériau. Porte de dr. plus basse et obturée. Chacune des deux autres accompagnée d'une petite baie rectangulaire, moderne pour celle de dr., à montants harpés, seuil plat et linteau droit en pierre pour celle de g. Bâtière de tuiles à coyau ouverte d'une lucarne passante rampante et pignon débordant à pinacle à g. De ce côté, petite remise de briques sous appentis de tuiles avec porte sur cour encadrée de bois. Remises mo-



229. MAULDE. R. de l'église, porte de l'ancien couvent des Sœurs de St-François de Sales.

dernes prolongeant les étables vers la rue.

En face, petite grange en large, bâtie en briques sur soubassement de moellons équarris. Portails à base de pierre harpée, et arc de briques en anse de panier. Côté cour, à g. et à dr. du portail, briques noires dessinant un cœur couronné. Bâtière de tuiles à coyau entre pignons à épis sur consoles de pierre.

R. DU CHATEAU

N° 4. Château de Maulde. Au bout d'une longue drève commandée par quatre pylônes en briques ornés de chaînages d'angle appareillés et d'un vase sur le tailloir, gentilhomme de type tournaisien bâtie en 1755 par Ph. Bource à l'emplacement d'un ancien château du XVI^e s. au moins, entouré d'eau et dont subsiste à dr. une tour ronde de type traditionnel. A l'O. ferme castrale aujourd'hui en U.



230. MAULDE. Grand-Place, 18 (1776).

Sur plan en large U et mince base appareillée, château à deux niveaux sous bâtières d'ardoises avec lucarnes à croupe et pignons débordants pour le corps principal, à croupe frontale pour les deux courtes avancées. A la façade avant, peinte en blanc, et aux deux faces intérieures des avant-corps, succession de neuf travées de hautes baies de type tournaisien à large alternance. Travée centrale plus large ouverte d'une porte vitrée à base harpée. Fenêtres du flanc des avancées obturées. Face arrière rythmée par sept travées de même composition. Au début de ce siècle, large extension du r.d.ch. sous terrasse à balustrade et prolongement du corps principal par une travée vers l'E. flanquée d'une tour carrée de trois niveaux. Baies pastichant fidèlement celles du XVIII^e s. Bordant la cour d'honneur, perpend. au château, ailes basses de remises en briques avec base appareillée, larges de cinq travées d'arcades en anse de panier et matériaux alternés, dont les deux

au N. seulement sont du XVIII^e s. et appartenaient à un pavillon isolé. Autres travées contemporaines probablement des derniers réaménagements (?). Bâtières d'ardoises à croupes, mansardées et ouvertes de hautes lucarnes à linteau chantourné et croupes.

Dans le prolongement O. du château et reliant ce dernier à l'ancienne tour, courte aile du XVIII^e s. d'un niveau de briques à pignons débordants et bâtière mansardée qu'hérise curieusement dans l'axe du faite, un niveau bas en briques sous bâtière, percé d'oculi. A la face arrière seule visible, baie de type tournaisien à g. d'une chapelle néogothique perpend. avec chevet à trois pans. Sur base de moellons biseauté, tour du XVI^e s. à trois niveaux de briques sous poivrière d'ardoises plantée d'un épi. Vers l'E., aux deux 1^{ers} niveaux, baie rectangulaire à montants harpés et battée sous linteau plat en pierre et arc de décharge surbaissé. Au N., travée de trois baies à mêmes montants, celle du bas jadis à traverse, celle du 1^{er} étage à croisée disparue et arc de décharge, celle du haut à croisée conservée. Battée aux jours supérieurs. A l'opposé, travée semblable mais sans baie au 1^{er} étage.

J. CROQUET, *Histoire de Maulde*, Tourcoing, 1926, p. 46.

R. DE L'ÉGLISE

N° 16 (en face). Ancien couvent de la Congrégation des Sœurs de St-François de Sales, fondée au déb. du XVIII^e s (fig. 229). Entre bâtiments des XIX^e et XX^e s., parall. à la rue, longue aile d'habitation datée de 1767 sur l'escalier principal, haute de deux niveaux de briques sur soubassement cimenté, et éclairée par neuf travées de fenêtres de type tournaisien, les trois travées dr., plus rapprochées, semblant résulter d'un allongement précoce de l'édifice. A la 4^e travée, porte originelle pareille à celle du n° 18, grand-Place, mais sans rocailles, fermée du vantail d'origine. Au XIX^e s., percement de portes jumelées en arc de briques très surbaissées à la 7^e travée. Face arrière chaulée, de même structure

et peu modifiée, s'ouvrant par une porte simple de type tournaisien. Corniches refaites en bois profilé sur petits corbeaux sculptés, recevant une ample bâtière d'éternit à croupe g., plantée de quelques lucarnes à croupe.

J.-B.J. CROQUET, *op. cit.*, pp. 228 et ss.

R. DE LA FONTAINE

N° 4. Remontant au XVIII^e s. mais dénaturée au tournant des XIX^e et XX^e s., ferme en quadrilatère de briques couverte de bâtières de tuiles à coyau.

Au N., corps de logis cimenté et percé sur ses deux faces de baies bombées ou rectangulaires. Corniches en bois profilé refaites mais pignons débordant d'origine. Dans son prolongement à dr., porche d'accès à portail sous poutre de bois et bâtière.

En retour d'équerre à l'O., en bordure de la rue de Froidmanteau, grange en large sur base en moellons datée de 1798 par ancras au pignon sur rue, mais apparemment retouchée au XIX^e s. Prolongeant la grange, entrée fermée d'une grille entre montants de briques et annexe basse en appentis s'adossant à un mur aux deux-tiers en moellons.

Au S., petite remise limitée par des pignons débordants à consoles et pinacle de pierre, datée de 1787 par briques saillantes côté rue. Dans son prolongement, corps d'étables et de remises à voiture plus récent dont le grenier s'ouvre d'une lucarne passante rampante. D'un bout à l'autre de cette aile, percements sur cour, à linteau de bois ou arc de briques surbaissés, tous remaniés.

A l'E., seconde aile d'étable ou d'écurie, datée de 1734 par briques saillantes au pignon g. Face intérieure largement reparablementée mais encore percée, principalement, de trois portes à montants en matériaux alternés et arc de briques surbaissés. De ce côté, deux lucarnes passantes et rampantes.

R. DE LA FONTAINE

N° 6. Petite ferme en briques millésimée par ancras de 1753 au pignon à rue du logis, mais dénaturée lors de son aménagement en résidence secondaire.

TOURNAI / MAULDE

Donnant sur le jardin, portail d'accès avec montants à large alternance et arc de briques surbaissé, doublé d'une archivolte amortie de même matériau. A g., logis perpend. sans étage, ouvert en plus de larges baies récentes ou transformées, d'une porte basse en arc surbaissé sur montants alternés. Bâtière de tuiles enserrée par des pignons à épis, et plantée de trois lucarnes en bâtière fantaisistes. Face arrière sans caractère particulier.

R. FROIDMANTEAU

N° 29. Du tournant des XVIII^e s. et XIX^e s., habitation basse en briques de quatre travées, coiffée d'une bâtière de tuiles à coyau. Façade sur rue cimentée tardivement avec décor d'appareillage, de refends et de guirlandes sous la corniche refaite. Porte et fenêtres à montants de pierre en délit et linteau déprimé ou échancré de même matériau surhaussé d'un larmier en ciment. Cavet à l'encadrement de la porte, seuils saillants cimentés incorporés à un bandeau du même type aux fenêtres.

Au pignon g. débordant à pinacle de pierre, baies à montants, linteau droit et seuil monolithes.

Extensions modernes à l'arrière.

R. DE GRAND MAZURES

Petite ferme datée de 1821 par briques plus claires, sur le pignon de la grange, et composée de deux ailes perpend. en briques, de part et d'autre de la cour rectangulaire pavée et fermée par un mur bas.

A g., corps de logis récemment restauré. Sur soubassement panneauté en pierre, habitation de six travées en type tournaisien simplifié: montants largement alternés, arc doté de contre-clés aux fenêtres ou de clé et contre-clés à la porte, seuils saillants. Petites ouvertures rectangulaires entrecoupant la frise de briques arasée. Sur soubassement goudronné, façade arrière chaulée, ouverte d'une porte à linteau droit sous niche cintrée, de deux fenêtres en arc de briques surbaissé et d'une 3^e refaite. Frise dentée sur denticules mieux conservée

qu'en façade. Percement et chapelle murale tardifs dans le mur-pignon à rue. A dr. de la cour, grange en large, chaulée sur la face interne, contre laquelle s'appuie un appentis parall. à la rue, éclairé d'ouvertures à linteau droit. La traversant de part et d'autre, portail en anse de panier et porte rectangulaire à encadrement droit de pierre en délit, surmontée d'une fenêtre de même forme en bois. Autre portail, probablement plus ancien, obturé.

Couvrant les deux ailes, bâtières de tuiles limitées par des pignons débordants à pinacle. Coyau à la bâtière du logis.

Chapelle. Isolée sur une butte au bout d'un chemin privé, à l'opposé de la ferme de la Motte, petit oratoire du XVIII^e s. en briques peintes sur base goudronnée, dont la façade restaurée s'ouvre d'une porte à jambages refaits portant une anse de panier en pierre moulurée. Pignon débordant et petite bâtière en tuiles rouges et noires.

VIEILLE PLACE

N° 12. Ancienne «Maison Commune». Edifice construit en 1606 par un Carondelet, seigneur de Maulde, pour servir aux plaids de sa cour d'Abaumont. Millésime sculpté sur une semelle de poutre à l'étage, avec armoiries du seigneur. Bâtit à deux niveaux sous bâtière de tuiles à coyau. Pignons à épis, celui de dr. débordant. Entièrement crépie au XIX^e s. (?), façade antérieure rythmée par cinq travées irrégulières de baies remaniées, notamment au XVIII^e s. et parfois obturées. Précédée d'une marche, porte à encadrement de pierre en délit, au linteau échancré avec clé saillante. De part et d'autre, baies à encadrement enduit de blanc, rectangulaire ou à linteau légèrement bombé. A l'étage, belle enfilade de fenêtres de la fin du XVIII^e s., à encadrement de pierre (?) enduit, dont le linteau débordant est frappé d'une clé saillante. A moitié chaulé, flanc sur rue percé tardivement à dr., d'une porte et d'une baie superposées, sous linteau de bois. Au-dessus, petite ouverture originale obturée sous arc de briques surbaissé avec archivolte plate.

Même percement, encore ouvert, à g. du pignon.

Contre le flanc opposé, petite ferme clôturée dépendante, remontant sans doute au XVIII^e s. et groupant des bâtiments de briques sous bâtière de tuiles à coyau et pignons parfois débordants. Au N., petit logis ouvert de baies à encadrement de bois; à l'E., ancienne grange (?) en large portant encore les traces d'un portail en large anse de panier sous archivolte saillante.

Autres dépendances sans intérêt, du XIX^e s.

J.-B.J. CROQUET, *op. cit.*, p. 130.

MANSART

N° 16. Petite ferme semi-clôturée apparemment de la 1^{re} moitié du XIX^e s.

A l'O., corps de logis en briques chaulées sur soubassement biseauté, haut d'un niveau et demi sous bâtière de tuiles à coyau. R.d.ch. scandé par huit ouvertures parmi lesquelles une porte et trois fenêtres, dont une élargie récemment, présentant des montants à pierre d'angle et médianes entre un seuil de pierre non saillant et un mince linteau de même matériau. Deux baies tardives de même forme mais à fausse alternance peinte, s'ouvrent respectivement à l'extrême g. et à l'avant-dernière travée dr. Porte de remise à encadrement de bois jouxtée d'une petite baie en arc de briques surbaissé éclairant, enfin, une petite remise aménagée à l'extrémité dr. du logis. Demi-étage creusé de cinq baies à linteau de bois et seuil en pierre peu saillant, dont deux obturées. Dépendances sans intérêt.

N° 20. Remontant à la fin du XVIII^e s. (?), petite maison en briques, erronément datée par ancras de 1594 au pignon dr. Sur soubassement goudronné et taluté à dr., façade chaulée d'un niveau, éclairée d'une fenêtre remaniée et de quatre baies en arc de briques fortement surbaissé avec seuils saillants. Porte de même forme à linteau de bois. Trois percements analogues dans le pignon dr. Sous bâtière de tuiles à coyau, en-

TOURNAI / MAULDE

corbellement de briques traversé par une lucarne rampante et passante.

A g., petite remise agrandie d'un appentis perpend. creusé d'une niche murale.

N° 24. Datée de 1813 par ancras sur la face avant du logis, petite ferme basse disposant en L des bâtiments en briques chaulées sur soubassement goudronné, coiffés de bâtières de tuiles à faible coyau.

Au N., logis percé, côté cour, par une porte à linteau de pierre déprimé et débordant, posé sur montants du même matériau en délit. A dr., quatre fenêtres à volets, montants à pierres d'angle et médianes sous arc de briques surbaissé et seuil plat en pierre incorporé à un bandeau. Dernière baie à dr. convertie tardivement en porte. A g., baie moderne rectangulaire. De ce côté, pignon débordant et, au centre, lucarne rampante moderne.

Dans le prolongement du logis, à dr., étables en retrait, desservies par deux portes, l'une à montants en matériaux largement alternés sous linteau de bois échancré, l'autre à encadrement de bois accompagnée d'une petite fenêtre du même type.

Amorçant le retour d'équerre et greffé à l'étable, porche profond sous bâtière indépendante, à deux ouvertures sous poutre de bois; côté cour, montant dr. en matériaux alternés. A l'étage, grenier à foin éclairé par une baie à encadrement de bois.

Complétant le L, grange en large du XIX^e s., ouverte sur la cour par un portail en arc de briques surbaissé au tympan aveugle sur une traverse de bois où se lit le millésime de 1878, applicable seulement peut-être à un remaniement de l'entrée. Pignon à épis à dr.

De part et d'autre du portail intérieur, annexes en appentis l'une du XIX^e s. à dr. à ouvertures sous linteau de pierre, l'autre moderne à g.

N° 29. Château de Mansart. Imposante demeure de style gothico-Renaissance, construite en 1873 pour le baron del Fosse et d'Espierres.

J.B. J. CROQUET, *Histoire de Maulde*, Tourcoing, 1926, p. 71.

TOURNAI / MAULDE



231. MAULDE. Mansart, r. Mansart, 31.

N° 31. Anciennes dépendances du château de Mansart, converties en exploitation agricole (fig. 231). Constructions néo-classiques du XIX^e s., formées de deux ailes semblables en vis-à-vis longeant les côtés d'une grande cour rectangulaire pavée, fermée vers le chemin par une grille enserrée dans quatre piliers en pierre bleue et à l'arrière par un mur de clôture. A dr., la mieux conservée, aile de deux niveaux enduits sur soubassement en pierre appareillée. Façade sur cour scandée sur presque toute sa hauteur par trois grandes arcades cintrées moulurées primitivement percées d'une porte à linteau droit comme à l'arcade de g. Entre les arcades, fenêtres cintrées au r.d.ch. et carrées à l'étage. Cintres, relevés de filets, impostes moulurées sommant des trumeaux lisses et se prolongeant sur toute la façade. A dr., percement moderne sous arc d'origine. A l'étage, encadre-

ments sans filets sur seuil saillant. Corniche en bois, soulignée d'une moulure stuquée. Sur la face latérale vers le chemin, deux travées de fenêtres du type décrit. Bâtière de tuiles et d'éternit, à croupes et coyau, plantée d'un clocheton. Soubassement appareillé à g. qui laisse présumer que le bâtiment était plus long à l'origine, comme l'aile g. Dans celle-ci, deux travées de plus conservées à dr. et à l'extrémité, trace d'une arcade murée. Soubassement en partie refait, impostes arrachées ainsi que les filets d'une arcade, percements en partie murés et certains agrandis. Perpend. à l'arrière, grange dans un bâtiment à double corps de cinq travées sur deux niveaux en briques non enduites. Fenêtres aveugles en arc surbaissé au r.d.ch. et cintrées à l'étage. Porte charretière rectangulaire sous arc de décharge. Bâtière d'éternit à croupes.